

est à reconstruire. Non seulement cela, mais il faut décider qu'il ne doit plus y avoir ni oisifs, ni chômeurs, il faut décréter la **mobilisation de toutes les forces de travail** pour la reconstruction.

L'existence, outre les « indemnisés », de 300.000 chômeurs rien que dans la région parisienne où se fabriquent les automobiles, les locomotives et wagons, l'outillage, etc., est la preuve flagrante de l'incapacité complète de la bourgeoisie. Tout effort populaire pour la reprise suivant un plan doit comporter le recensement de toute main-d'œuvre disponible y compris les oisifs jeunes et vieux. Il faut dresser un **plan d'utilisation de la main-d'œuvre**, qui donne à chacun sa place dans la production.

Les organisations ouvrières qui doivent se charger d'un tel plan et de son application par le moyen du **contrôle ouvrier sur l'embauche et la débauche** doivent poser comme premier principe :

DU TRAVAIL POUR TOUS !

Il faut répartir le travail entre tous, si la production ne reprend qu'à la moitié ou au 2/3, ce sera la semaine de 24 heures ou de 30 heures payées sur la base du salaire de 48 heures.

Pour que tout le monde puisse être vêtu, logé et nourri, il faut imposer : l'**échelle mobile des heures de travail** qui garantira la cohésion de la classe ouvrière et interdira toutes les manœuvres du patronat.

Les conquêtes de juin 36 doivent être appliquées sans restriction.